

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espèce)..... 50 cent. RECLAMES ( — d' — )..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 101VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**Après Caillaux, Loustalot ! — La crise allemande s'accroît tandis que les pourparlers pacifistes ne donnent aucun résultat. — Les prétentions des pangermanistes. La protestation de la presse de gauche et de la presse autrichienne.**

Après Caillaux, Loustalot !

Le pays éprouve une certaine satisfaction à constater que le gouvernement veut la pleine lumière. Cela ne contribuera pas peu à fortifier le moral des poilus et celui de l'arrière.

Un journal dévoué à M. Caillaux, le *Journal du Peuple*, écrit :

« ...Quant à nous, nous suivrons dans son infortune le chef républicain qui connut tant d'outrages et qui fit face à la meute (!) avec ce courage tranquille... »

Voilà qui est mal poser la question. Il ne s'agit pas de savoir si M. Caillaux était républicain ou non. La politique n'a rien à voir en cette affaire. Il importe d'établir, tout simplement, si le député de Mamers est traître à son pays.

Ce qui fait présentement la grande force de Clemenceau, dit fort justement l'*Œuvre*, « c'est d'avoir obstinément maintenu la question sur ce terrain et de n'avoir pas voulu admettre à ce propos la moindre discussion politique. »

Un tournoi oratoire eût sans doute tourné à l'avantage du Tigre, mais ce succès de tribune n'eût apporté aucune lumière nouvelle à l'instruction.

La Justice est saisie, elle seule a la parole.

Si elle fournit la preuve de la félonie de l'ancien Président du Conseil, on saura gré à Clemenceau de son patriotisme vigilant. Si Caillaux établit son innocence, le pays saura réclamer des comptes au gouvernement actuel.

Pour l'instant, laissons le *Journal du Peuple* faire face à la meute ; la chose est méritoire, l'immense majorité du pays s'étant prononcée contre M. Caillaux ; non, certes, par haine irraisonnée, mais parce que cette majorité a l'intuition très nette qu'avant de songer aux intérêts supérieurs de son pays, le

député de Mamers travaillait pour sa seule ambition ! Et c'est peu, alors que, depuis plus de trois ans, les nations s'entregorgent pour le triomphe du Droit !...

\*\*

La crise allemande paraît s'accroître, tandis que les pourparlers pacifistes n'amènent aucun résultat à Brest-Litovsk.

Dependant, Trotsky est venu renforcer en personne la délégation maximaliste et Lénine songerait, à son tour, à venir discuter avec Kuhlmann.

Cela dénote, d'abord, que les délégués de Berlin sont peu conciliants et cela indique, ensuite, que les parlementaires maximalistes sont vraiment inférieurs à leur tâche.

De ceci, un article paru dans la presse neutre nous convainc immédiatement.

A la tête de la délégation se trouve un certain Yaffé. Qui est Yaffé ? Aucun journal russe n'a pu trouver trace du passé de cet inconnu.

Le second est Kamenev, de son vrai nom Rosenfeld, petit journaliste qui conspira sous Nicolas II et eut devant les tribunaux, une attitude pleureuse et lamentablement piteuse.

Le reste de la délégation n'est pas beaucoup plus reluisant :

Mistislawski, qui s'appelle Malowski, fut un tsariste servile qui changea opportunément son fusil d'épaule à la révolution. Etant allé voir, un jour, si le Tsar était bien gardé, il organisa une perquisition et oublia de restituer les objets de valeur qu'il crut devoir confisquer !

Pavlovitch, alias Weltmann, est un internationaliste farouche qui ne connaît point de patrie.

Lapinski, disciple de Lénine, était du lot des maximalistes qui, partis de Suisse, traversèrent l'Allemagne dans un wagon spécial, mis à leur disposition par Guillaume.

Pokrovski est un professeur intelligent, dévoyé par les théories de Lénine.

Le reste de la délégation est composé de quelques obscurs guerriers, en général d'origine allemande.

Autour de ces représentants brillants gravitent des délégués qui doivent avoir quelque difficulté à discuter avec Kuhlmann : l'ouvrier Obonkhof, le soldat Belikof, le paysan Stakhof, le matelot Olistch, qui se signala particulièrement lors du massacre des officiers... d'autres encore et enfin, la camarade, Mme Birrenko, qui orne de sa grâce révolutionnaire la table verte autour de laquelle

sont assis les représentants chamarrés des empires centraux !...

Evidemment, Kuhlmann a beau jeu pour rouler tous ces diplomates aux petits pieds. C'est pourquoi Trotsky est intervenu dans l'espoir de limiter les ambitions austro-allemandes.

Peine inutile.

Lénine et Trotsky peuvent se poser en champions de la liberté, ils devront capituler jusqu'à la garde parce qu'ils n'ont plus les moyens de discuter avec des diplomates qui ont derrière eux des baïonnettes menaçantes.

L'Etat-Major, encouragé par les pangermanistes, entend imposer sa manière de voir et il ne transige pas sur les annexions qu'il impose. *Væ victis*, c'est tout ce que les Russes peuvent attendre des délégués des empires centraux.

\*\*

Quelques extraits de la presse pangermaniste suffiront à fixer les incrédules s'il en était encore.

Voici, par exemple, quelques fragments du discours du général Liebert, prononcé à Halle. Nous citons d'après le journal *Die Welt am Montag* :

L'ambassadeur américain à Berlin, Gérard, est le plus grand coquin qui se puisse rencontrer sous le soleil de Dieu...

Notre formule doit être : la force avant le droit. Tel devrait être notre seul principe directeur...

Ici il ne faut faire appel à aucune sentimentalité, à aucune humanité. Il ne faut avoir recours qu'à la brutalité. Nous voulons que la Courlande entre en union personnelle avec nous. Si nous pouvons attirer à nous 60 millions d'âmes russes, alors le poids que ce pays fait peser sur nous disparaîtra...

La malédiction de Dieu a frappé la nation française.

Nous pouvons être heureux qu'elle nous ait séparés de cette infâme nation... Il faut que les possessions portugaises disparaissent... Il faut que la France paie jusqu'à ce qu'elle soit saignée à blanc... Appelez-moi chauvin, exciteur, partisan de la continuation de la guerre, qu'importe. Ce qu'il nous faut, c'est la paix par la force.

Il paraît que des applaudissements chaleureux accueillirent ces aimables paroles !

Dans le même journal on trouve un exposé des « partis de la patrie » sur l'avenir qui doit être réservé à la Belgique. On lui accordera « l'autonomie et l'indépendance complètes ». Mais écoutez comment ces « partis de la patrie allemande » définissent cette autonomie et cette indépendance :

« La direction de la politique étrangère de la Belgique sera confiée à l'Allemagne ; ses chemins de fer seront contrôlés par l'Allemagne ; son armée

sera commandée par des Allemands ; la terminologie militaire allemande sera introduite dans le pays... »

Que serait-ce, Seigneur, si on n'accordait pas à nos malheureux alliés une « autonomie et une indépendance complètes » !...

On juge, par ces quelques extraits, qui pourraient être multipliés, combien il importe de ne parler de paix avec les Boches que le jour où ils seront contraints d'accepter nos conditions.

Faire la paix avant ce moment précis, serait la plus grande faute que pourrait commettre l'Entente.

Pourtant, l'heure presse pour nos ennemis. L'*Arbeiter Zeitung* de Vienne annonce que la crise économique est très grave et qu'il faut encore diminuer la ration de farine. « Que va devenir l'alimentation populaire ? » se demande avec angoisse l'organe socialiste.

Aujourd'hui, dit encore ce journal, la dernière heure est venue, celle où il est de toute urgence de prendre des mesures salvatrices : pourvu qu'il ne soit pas trop tard déjà pour prendre les dernières dispositions. Pour cette besogne, il ne nous reste pas même quelques semaines....

On conçoit, dans ces conditions, que le peuple éprouve quelque mauvaise humeur à voir la caste militariste aggraver le conflit par des prétentions que nombre de nos ennemis eux-mêmes trouvent exagérées.

Toute la presse de gauche, en effet, qui est pour une paix de conciliation, montre le danger de la folie des pangermanistes.

La *Gazette de Cologne*, après avoir affirmé que « la majorité du peuple est d'accord avec la grande majorité du Reichstag pour une paix sans annexion », conclut par ces mots pleins de menaces pour le clan militaire :

Ou bien nous nous décidons pour la politique de conciliation, ou bien nous adoptons une politique de conquête napoléonienne.

Nous avons déjà dit que cette dernière présentait les dangers les plus grands pour le peuple et pour l'empire. Celui qui se décidera dans ce sens endossera toute la responsabilité de ses actes.

La presse autrichienne proteste énergiquement contre l'attitude des reîtres prussiens qui veulent conduire la guerre contre la volonté de l'immense majorité des Centraux.

Enregistrons ces divisions profondes chez nos ennemis, elles ne peuvent que favoriser la cause des Alliés.

A. C.

## Le bombardement de Yarmouth

Le bombardement de Yarmouth a eu lieu au moment où la plupart des habitants étaient couchés.

Le communiqué officiel ne mentionne pas si l'attaque a été exécutée par un sous-marin, un contre-torpilleur ou un croiseur léger.

Les obus étaient de fort calibre ; si le navire agresseur était un sous-marin, il devait donc être d'un nouveau type, de la dimension d'un croiseur léger.

Les dommages, qui sont d'ailleurs insignifiants, se sont produits dans plusieurs endroits de la ville, où des plafonds se sont effondrés un peu partout.

## La bataille du Cambrésis

A la Chambre des communes M. Bonar Law a déclaré :

« Après l'enquête sur les événements qui se produisirent le 30 novembre sur le

front de Cambrai, le cabinet de guerre a acquis la conviction que le haut commandement ne fut pas pris au dépourvu par l'attaque de ce jour, et que toutes les dispositions adéquates avaient été prises pour faire face.

Le gouvernement considère comme tout-à-fait contraire à l'intérêt du pays une discussion publique sur ce qui se produisit sur ce front à ce moment, et se félicite que des mesures aient été prises pour faire face dans l'avenir à toute situation du même genre. »

## Six sous-marins allemands aux Açores

Suivant les déclarations des pêcheurs des îles Canaries, six sous-marins de fort tonnage ont été aperçus dans les parages des îles Açores.

Les renseignements officiels relatifs au récent torpillage du « Membreu » établissent d'une façon définitive que le navire fut coulé hors de la zone dangereuse.

## Un vapeur anglais coulé

On annonce que le vapeur anglais « Westpolder » a coulé au large de Scheveninghe, par suite d'un torpillage ou de la rencontre d'une mine. On compte cinq noyés et deux blessés. Douze survivants ont été ramenés à Scheveninghe.

## L'AFFAIRE CAILLAUX

Certains documents qui ont provoqué l'arrestation de M. Caillaux sont connus.

Parmi ces documents se trouvent des télégrammes de Bernstorff à son gouvernement au sujet du séjour de M. Caillaux à Bue-nos-Ayres.

On cite notamment ce télégramme de Bernstorff à Berlin.

« 6 juin 1917.

« Censure allemande a fait parvenir ce qui suit à la presse allemande : « Pour raisons politiques on est prié, de façon urgente : ne rien écrire sur l'ancien premier ministre français Caillaux. Son nom ne doit être mentionné en aucune circonstances. »

## D'autres arrestations

On assure que d'autres arrestations seraient imminentes.

## La guerre civile au Mexique

On apprend du Mexique que le mouvement révolutionnaire du général Félix Diaz, neveu de l'ancien président, fait des progrès. Le général Diaz se trouve à une trentaine de kilomètres de la Vera Cruz et domine le chemin de fer après avoir battu les troupes gouvernementales commandées par le général Eriberto Jara.

## Trotsky veut négocier avec Liebknecht

La « Gazette de Lausanne » dit que, selon les nouvelles arrivées de Berne, M. Trotsky a demandé à Brest-Litovsk que tous les socialistes emprisonnés en Allemagne, et en premier lieu M. Liebknecht, dont il a réclamé la participation aux négociations de la paix, soient remis en liberté.

## Coups de feu sur Lénine

Après avoir accompagné la garde rouge socialiste, qui partait pour le front, Lénine rentrait en auto, quand quatre coups de revolver furent tirés sur la voiture, sans résultat.

## Un navire de guerre japonais à Vladivostock

Un communiqué du ministère de la

marine dit qu'un vaisseau de guerre a été envoyé à Vladivostock pour protéger les intérêts étrangers.

## La Hongrie n'aura pas son armée

La « Gazette de Cologne » apprend de Vienne que la Couronne rejette le programme de la création d'une armée hongroise indépendante présenté par le président du conseil hongrois.

## Sur le front Italien

Officiel. — Dans le secteur oriental du plateau d'Asiago et à la partie supérieure du saillant du mont Soltarolo, actions de groupes explorateurs et tirs fréquents d'artillerie.

A l'est de Caposile, dans la nuit du 14, une nouvelle contre-attaque, dirigée sur nos positions, a été repoussée.

Des aviateurs anglais ont abattu trois avions ennemis, dans la région de Vazzo-la (sud-est de Conegliano).

Les nôtres en ont abattu un quatrième, à Arsie, et nos batteries antiaériennes un cinquième, à Cimadolmo (sud du pont de la Priula).

## En Espagne

On assure que au cours des bagarres qui se sont produites dans le voisinage du port de Malaga il y aurait eu deux morts et plusieurs blessés. Les autorités continuent à prendre des mesures afin d'assurer le calme. La police surveille les quartiers populaires extérieurs et les magasins du port.

## Chronique locale

### Organisation

Au sujet des boucheries municipales dont nous parlions dans un de nos précédents numéros, un correspondant croit devoir faire observer que cette organisation pourrait ruiner un commerce florissant.

Que ce commerce soit très florissant, nous en sommes certains, mais que les boucheries municipales, le ruinent, notre correspondant nous permettra de le nier.

Les boucheries municipales, comme tous les magasins municipaux, n'ont qu'un but, celui de ramener à des prix convenables des denrées qui sont vendues à un prix exorbitant, qui ruinent les consommateurs et n'enrichissent que les vendeurs.

Et voici, en effet, les résultats obtenus par les boucheries municipales d'Aix, par exemple. Toutes les boucheries particulières qui ont voulu s'approvisionner aux boucheries municipales, n'ont pas eu à le regretter, car, en l'espace de 11 mois, chaque boucher a gagné 6.147 francs, et en outre, la ville a réalisé un bénéfice de 10.000 fr.

De plus, à Marseille, telle boucherie qui avant d'être municipale, débitait 150 kilos par jour, en vend aujourd'hui 600.

Mais ce dont les villes qui ont organisé ces boucheries ont le droit de se féliciter, c'est le bénéfice sérieux qui a été réalisé par les consommateurs.

Et nous persistons à croire que ce résultat serait le seul obtenu, qu'il faudrait s'en réjouir et faire son possible pour procéder dans toutes les villes à l'organisation de boucheries, de charcuteries municipales, de magasins communaux.

L'immense majorité des populations se ruine, alors que quelques particuliers s'enrichissent : et certes, allez faire un tour dans les villes voisines, même dans la région, et vous verrez quels sont les nouveaux riches.

Certes, tant mieux, pour eux ; mais, enfin, les éternels tondus que sont les clients, ont bien le droit de demander aux administrations compétentes de s'intéresser à leur sort.

N'y a-t-il pas, à présent, assez de nouveaux riches ?

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au soldat Gondel du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation qui motive cette distinction est ainsi conçue :

Gondel Abel, soldat (réserve) à la 6<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses du 207<sup>e</sup> rég. d'infanterie : soldat d'une bravoure et d'un dévouement remarquables. Le 20 avril 1917, au cours d'une contre-attaque allemande, et malgré la violence du bombardement, a largement contribué à enrayer l'avance de l'ennemi, en exécutant des feux avec une mitrailleuse. Grièvement blessé à son poste de combat, a fait preuve, devant ses camarades d'une énergie exemplaire et d'un haut sentiment du devoir. Enucléation de l'œil droit. Nos félicitations au vaillant médaillé.

### Compatriote

Nous relevons avec plaisir la nomination au grade de sous-lieutenant de notre compatriote M. Marcel Blanchez, aspirant au 2<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous bien vives félicitations au jeune promu qui est le fils de M. Blanchez le propriétaire bien connu de l'Hôtel du Midi.

### Interprète

M. Brudo, officier interprète de 1<sup>re</sup> classe au service d'assistance et de surveillance des militaires indigènes dans la 17<sup>e</sup> région, est promu au grade d'interprète principal.

### Au 7<sup>e</sup>

MM. Marliac et Méchin, capitaines à titre temporaire au 7<sup>e</sup> d'infanterie, sont nommés à titre définitif pour prendre rang du 24 décembre 1917.

Félicitations.

### Service de santé

MM. Laurent et Lafage, médecins aides-majors de 2<sup>e</sup> classe de réserve à la 17<sup>e</sup> région, sont promus au grade de médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe de réserve.

MM. Beaudonnet, Carayon, Lacoste, Constantin, Roques, aides-majors de 1<sup>re</sup> classe de l'armée territoriale, sont promus au grade de médecin-major de 2<sup>e</sup> classe de l'armée territoriale.

### Blessés et mutilés

Les blessés et mutilés, réformés n° 1, des arrondissements de Cahors et Gourdon, adhérents ou non à l'Association, sont priés instamment de vouloir bien assister à l'Assemblée générale qui aura lieu à Cahors, dans une des salles de la mairie, dimanche prochain, 20 janvier, à 4 h. 30 du soir.

En raison de l'importance des questions à l'ordre du jour : (installation du bureau ; compte-rendu des démarches faites ; constitution d'un comité d'honneur ; modifications aux statuts ; situation de la caisse ; création d'une fédération départementale), le bureau espère que tous les mutilés et blessés, réformés n° 1, sans exception, seront présents à la réunion.

Le Bureau.

### La récolte en 1917

Voici, d'après l'Officiel, les résultats approximatifs des récoltes en 1917 dans le Lot :

Maïs, surface ensemencée : 14.500 hectares, quantités récoltées : 145.000 quintaux. Sarrasin, 2.100 hectares ; 63.000 quintaux.

Pommes de terre, 19.500 hectares ; 1.725.000 quintaux.

Topinambours, 1.350 hectares, 108.000 quintaux.

Rutabagas et navets fourragers, 1.600 hectares, 330.000 quintaux.

Choux fourragers, 1.200 hectares, 245.000 quintaux.

Betteraves fourragères, 4.500 hectares, 675.000 quintaux.

Prairies artificielles, 22.000 hectares, 704.000 quintaux.

Prairies temporaires, 1.700 hectares, 42.500 quintaux.

Fourrages verts, 3.100 hectares, 840.000 quintaux.

Prés naturels, 32.000 hectares, 864.000 quintaux.

Lin, 25 hectares, 150 quintaux de filasse et 25 quintaux de graines.

Chanvre, 40 hectares, 480 quintaux de filasse et 48 quintaux de graines.

Tabac, 1.929 hectares, 16.750 quintaux.

Haricots, 1.300 hectares, 13.000 quintaux.

Pois, 200 hectares, 1.200 quintaux.

Fèves, 1.500 hectares, 16.500 quintaux.

Féveroles, 200 hectares, 330 quintaux.

### Plus de gâteaux

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, à qui l'on demandait s'il persévérerait dans son intention de fermer les pâtisseries avant la fin du mois, a répondu :

« Ma décision est irrévocable. Dès que le Sénat aura voté le projet de loi adopté par la Chambre des députés, qui établira des sanctions au décret rendu en matière de ravitaillement, c'est-à-dire dès que je serai armé pour faire exécuter les prescriptions, je supprimerai la pâtisserie. »

« Nous sommes en guerre et personne ne doit l'oublier. »

### Pour les engagés

La présidence du conseil, communique la note suivante :

Au moment où les demandes d'engagements volontaires pour la durée, de la guerre sont faites en grand nombre, le président du conseil, ministre de la guerre, a rappelé aux services intéressés qu'il est interdit sous aucun prétexte, de dépasser le chiffre de rengagés attribués à chaque corps : il importe donc que les jeunes gens qui veulent porter leur choix sur un régiment, contractent leur engagement avant que le complet d'engagés ne soit atteint.

### Le rappel des vieilles classes

De la Petite Gironde :

« A propos du rappel possible des plus vieilles classes, à la présidence du conseil on ne peut que s'en tenir aux termes mêmes des indications données. En cas de déficit seulement, on aura recours à l'appel des hommes des classes 1890, 1891, du service armé pour six ou huit semaines, et ceux de la classe 1889 resteront vraisemblablement à leurs champs. »

« Dans un avenir très prochain, dans quelques jours, des précisions nouvelles viendront fixer les intéressés sur ce que le pays compte demander de leur patriotisme et de leur bonne volonté. »

« De cette manière, et en attendant les précisions qui nous sont promises à bref délai, on peut affirmer d'ores et déjà : que cet appel ne sera effectué que s'il est matériellement impossible de l'éviter ; que

sa durée sera aussi limitée que possible ; qu'il sera procédé à cette mesure en établissant une sélection, de manière à n'appeler aucun élément inutile ; enfin, que toutes les mesures seront prises pour en atténuer les répercussions sur les travaux agricoles. Il n'y a donc aucune raison de s'en effrayer par anticipation. »

« Voilà les affirmations rassurantes que nous pouvons donner, après les avoir puisées à la meilleure source. »

### Douelle

Accident mortel. — Mardi soir, à la nuit tombante, le nommé Félix Sautou, domestique des dames Mignot et Vialatte, rentrait à Douelle, conduisant une charretée de fourrage. Dans la côte rapide de Cessac, le bœuf entraîné par la lourde charge, partit d'une vive allure et renversa son conducteur. Une roue du véhicule passa sur le corps du malheureux Sautou qui mourut quelques heures après dans d'horribles souffrances.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

#### Suppression de trains

Par ordre supérieur et à titre provisoire, la Compagnie d'Orléans se voit dans l'obligation de suspendre, à partir du 15 janvier, la circulation d'un certain nombre de trains de voyageurs sur les lignes secondaires du Réseau.

Pour tous renseignements, s'adresser dans les gares et stations.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame veuve COUDERC, née DELMAS ;

Monsieur Guillaume COUDERC et ses enfants ;

Madame veuve SINDOU, née COUDERC et son fils ;

Les familles DELMAS, JAUBERTHIE, CURES, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Monsieur Jean-Pierre COUDERC

leur époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, décédé dans sa 69<sup>e</sup> année, muni des Sacraments de l'Eglise et vous prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu en l'Eglise Cathédrale demain vendredi à 9 h. 1/2.

On se réunira à la maison mortuaire, 28, Bd Gambetta.

On demande garçon de magasin (homme ou femme). Sérieuses références. S'adresser au bureau du Journal.

### Cours de Sténo-Dactylographie

Mlle Lucie Vinel, professeure déléguée de l'Institut Sténographique de France (diplôme supérieur), 1, avenue du Nord, Cahors, se tient à la disposition des personnes qui désiraient prendre des leçons tous les jours de 17 à 19 heures et le dimanche de 8 à 12 heures. Prix réduits.

### La Grippe

La grippe n'est redoutable que par ses complications pulmonaires. Elle laisse souvent des lésions qui produisent, à la longue, une affection chronique des bronches comme l'asthme, le catarrhe et l'emphysème. Pour enrayer le mal, un seul remède est réellement efficace. C'est la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe et l'oppression. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 16 JANV. (22 h.)

Paris, 16 janvier, 23 h.

Faible activité d'artillerie sur tout le front.

Dans la région à l'est de Saint-Dié, un coup de main ennemi sur un de nos petits postes a complètement échoué.

## SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 16 janvier, 23 h.

Au cours d'un coup de main effectuée ce matin par l'ennemi sur un de nos postes au nord-ouest de Saint-Quentin, deux de nos hommes ont disparu.

Aucun autre événement à signaler sur l'ensemble du front.

## COMMUNIQUÉ DU 17 JANV. (15 h.)

### Coup de main heureux

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Dans le secteur de Maisons-de-Champagne, ainsi que dans la région ouest des Monts où l'artillerie a, de part et d'autre, fait preuve d'une certaine activité.

Sur la rive droite de la Meuse, une patrouille allemande qui tentait d'aborder nos petits postes, dans la région de Samogneux, a été dispersé par nos feux.

Dans la soirée d'hier, nous avons, à l'est de la Tranchée Calonne (secteur des Eparges) exécuté un coup de main qui nous a permis de pénétrer profondément dans les positions allemandes. Leur incursion faite, nos troupes sont rentrées indemnes dans leurs lignes.

Paris, 12 h. 3.

## La crise allemande

### Quelles sont ces graves décisions ?

De Zurich : D'après la *Gazette de Cologne*, à la séance d'ouverture de la deuxième Chambre saxonne, le Président a fait appel à l'union du peuple allemand, en présence des graves décisions qui vont être prises à Berlin.

### Le peuple n'a plus confiance dit la « Gazette de Francfort »

De Zurich : La *Gazette de Francfort* dit :

« Lorsqu'on lit la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, on pourrait croire que les graves divergences qui se sont produites n'ont été que le fait d'un malentendu. La feuille officielle annonce qu'il n'existe pas de divergences objectives qui exigent une décision de la couronne. Voilà tout ce que le journal gouvernemental croit devoir communiquer sur des différends qui ont ému l'opinion,

depuis plus d'une semaine, en Allemagne et même au-delà.

« De telles déclarations enlèvent toute confiance à l'opinion publique. »

### Pas de discussion publique

De Berne : La conférence entre les chefs des diverses fractions, le vice-chancelier par intérim et le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur eut lieu hier. On discute la question de savoir si tous les débats politiques devraient se poursuivre à la Commission principale. Les chefs de partis se sont prononcés pour l'ajournement.

### Hertling parlera.... plus tard

De Zurich : Suivant les *Dernières Nouvelles de Munich*, le comte Hertling a remis à la semaine prochaine la déclaration qu'il devait faire.

D'autre part, on ajoute que le parti militaire aurait consenti à modifier légèrement son point de vue.

## Grandes manifestations pacifistes EN HONGRIE

De Genève : De grandes manifestations en faveur de la paix ont été organisées par les ouvriers de Budapest.

Dans la motion votée, ils invitent la diplomatie, d'Autriche-Hongrie à conclure une paix d'entente générale.

### Graves dissentiments à Brest-Litovsk

De Petrograd : La *Pravda* annonce que de graves divergences se sont produites au sein de la délégation de paix allemande.

Kuhlmann démissionnerait.

La *Pravda* conclut :

La paix démocratique est gravement compromise !

### Lénine ira-t-il à Brest ?

Le Comité exécutif critique amèrement les négociations pacifistes et exige que Lénine parte lui-même pour Brest-Litovsk, où se rendrait aussi le chancelier allemand en personne.

### L'Autriche s'oppose au départ de Kuhlmann

De Zurich : Suivant la *National Zeitung*, organe officieux, le gouvernement austro-hongrois s'oppose au remplacement de Kuhlmann.

### L'effort américain 2 millions 1/2 de soldats

De New-York : Le 15 février les effectifs incorporés s'élèveront à 2 millions 1/2.

Paris, 13 h. 12.

## NOUVELLE ARRESTATION

### A qui le tour ?...

Hanau, publiciste, correspondant de journaux italiens, qui fut mêlé aux affaires Cavallini, Bolo, a été arrêté, ce matin, et écroué à la Santé.

Paris, 14 h. 6.

### Sur le front anglais

### Quelque activité de l'artillerie

Nous avons exécuté, avec succès, la nuit dernière, un coup de main au nord de St-Quentin.

Activité de l'artillerie allemande dans le secteur d'Ypres.

Aucun autre événement important à signaler.

Il est difficile de voir clair dans les événements Austro-Allemands en dépit des télégrammes qui nous viennent de Suisse. Pourtant, il semble bien que la crise est aiguë chez les Centraux.

L'Autriche penche pour une paix de conciliation et s'opposerait au départ de Kuhlmann. Les Boches ne sont pas au bout des difficultés.

Situation difficile, également, à Brest-Litovsk où les Allemands parlent en vainqueurs, au grand scandale des maximalistes ! Le voyage de Lénine ne changera rien à un état de chose désastreux pour la Russie, par la faute des Bolcheviks.

L'effort américain est formidable. Nos alliés auront sous les armes 2 millions 1/2 de soldats au 15 février. Et ce n'est pas fini !...

## BIBLIOGRAPHIE

### Pour nos Lectrices

### LA JOLIE BRODERIE FRANÇAISE

Journal de Broderie Pratique

Paraissant le 15 de chaque mois

0 fr. 40 le numéro

Pour vous toutes, Mesdames et Mesdemoiselles, qui aimez à faire de ravissantes choses brodées, de la lingerie élégante et fine et qui, certainement, êtes à la recherche de Jolis Modèles Pratiques à la fois décoratifs et faciles à exécuter, « La Jolie Broderie Française » sera le journal rêvé.

Vous remarquerez l'heureuse variété de ses Modèles de

Broderie Blanche, Broderie de Couleur, Lingerie, Trousseau et Objets de Layette.

Vous vous y abonnerez certainement, car nulle part ailleurs, vous ne trouverez des Dessins aussi pratiques, ayant autant de cachet, autant de chic, quoique faciles à broder.

Chaque numéro renferme les *Tracés Grandeur Naturelle* des modèles publiés.

De plus, les Abonnés reçoivent en supplément dans chaque numéro, un *Dessin Piqué* qui permet le report facile sur tissu d'un joli motif.

### Tarif des Abonnements :

France et Colonies : 5 fr. » par an.

Etranger : ..... 6 fr. 50 par an.

Un *joli ouvrage Prime Gratuit* est offert à toutes les Abonnées d'un an.

Envoi franco contre 0 fr. 50

pour manutention, port et emballage

La Jolie Broderie Française,

83 rue de la Santé, Paris (13<sup>e</sup>)

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.